

Le présent travail tente de retracer le parcours de la signifiante éthique. Bien que le trait structurel décisif du mouvement de signifiante éthique soit le « pour l'autre », nous montrons qu'en suivant la double méthode phénoménologique de la concrétisation-étemphase, Levinas accomplit ce mouvement par d'autres traits structurels: « sens unique », « partir de soi », « malgré soi », « autre dans le même », « je est un autre », « pour rien » et « par l'autre ». Le chapitre II apporte un trait signifiant limite « l'un pour tous les autres », articulant l'éthique avec la justice. Ce dernier a un statut ambivalent entre fraternité (responsabilité pour le prochain et le lointain) et justice (relation pied d'égalité), et il constitue une condition nécessaire la genèse du langage, mais pas pour autant une condition suffisante.

Cependant, la liste établie n'est pas exhaustive, mais simplement indicative. Ce travail n'est qu'une digression dans le mouvement de la signifiante éthique, mouvement infini, qui précède diachroniquement toute tentative d'en rendre compte et qui interrompt le sens que l'auteur de ces lignes croit mettre dans les mots.

Les différentes recherches constituant le présent travail peuvent dès lors être interprétées comme différentes modalités de ce Dédire du Dit qu'est la mise en évidence de l'exception du tiers exclu – notre seul accès au Dire. Dans cette perspective, le chapitre I cherche à dépasser la dichotomie signification vécue / signification thématifiée, le chapitre II la dichotomie langue / parole, le chapitre III la distinction entre sens et non-sens.

L'alternance du sens détermine le statut des trois premiers chapitres: thématifier l'avant de la

6
signifiante éthique est impossible sans thématifier l'après de la signifiante ontologique, qui, elle, est toujours déjà interrompue par l'après de l'après de l'alternance du sens, et ainsi de suite.